



**Revue D.L.T.**

**Didactique, Linguistique et Traduction**

**Vol. 02 – N° 01 – 30 juin 2024**

---

# **La préposition ġ « dans » en amazigh :**

## **Étude syntaxique**

**Abouddrar, Aballa**

Université Ibn Zohr - Maroc

Laboratoire

Interdisciplinaire *de Langues et Dynamiques Artistiques et Sociales*

[aballaabouddrar@yahoo.fr](mailto:aballaabouddrar@yahoo.fr)



0009-0006-0961-6735

### **Pour citer l'article :**

Abouddrar, Aballa (2024). La préposition ġ « dans » en amazigh : étude syntaxique. *Revue D.L.T. Didactique, Linguistique et Traduction*, 02(01), 129-142.

<https://doi.org/10.5281/zenodo.12635125>

**Reçu:** 17/05/2024; **Accepté:** 03/06/2024, **Publié:** 30/06/2024

**Distribution électronique par ASJP-CERIST :**

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/248352>



**La Revue D.L.T. *Didactique, Linguistique et Traduction***  
publie sous la licence Creative Commons Attribution-Non  
Commercial 4.0 International.

<b>Mots clés</b>	Préposition ; amazigh ; chleuh ; syntaxe.
<b>Résumé</b>	
<p>Il s'agit d'une étude syntaxique de la préposition ġ « dans » en langue amazighe, dans sa variante tachelhit. Le but de cette étude est de déterminer les structures syntaxiques dans lesquelles apparaît la préposition ġ « dans ». Cette unité lexicale apparaît généralement sous la forme XprépY (Localisé+préposition+ localisateur). Elle sélectionne son complément et elle ne peut jamais apparaître sans celui-ci. Ce marqueur apparaît en interposition et ses emplois en antéposition ou en postposition sont rares.</p> <p>Selon le schéma XprépY, ladite préposition met en relation deux noms, un nom et un syntagme prépositionnel, un syntagme verbal et un nom, un syntagme verbal et un syntagme prépositionnel, une proposition subordonnée relative et un nom, une complétive circonstancielle de but et un syntagme nominal. Par ailleurs, l'élément correspondant à X et à Y peut être respectivement en postposition et en antéposition par rapport à la préposition.</p>	

<b>Title: subtitle</b>	The preposition ġ « in » in amazigh : a syntactic study
<b>Keywords</b>	Preposition; Amazigh; Chleuh; syntax.
<b>Abstract</b>	
<p><i>This is a syntactic study of the preposition ġ 'in' in the Amazigh language, in its Tachelhit variant. The aim of this study is to determine the syntactic structures in which the preposition ġ 'in' appears. This lexical unit usually appears in the form XprépY (Localized+preposition+localizer). It selects its complement and can never appear without it. This marker appears in interposition and its use in anteposition or postposition is rare.</i></p> <p><i>According to the XprépY scheme, this preposition connects two nouns, a noun and a prepositional phrase, a verbal phrase and a noun, a verbal phrase and a prepositional phrase, a relative subordinate clause and a noun, a circumstantial complement of purpose and a nominal phrase. Moreover, the element corresponding to X and Y can be in postposition and anteposition respectively with respect to the preposition.</i></p>	

## 1. Introduction

La préposition en tant que mot invariable, joue un rôle très important dans la construction des phrases, elle introduit un complément avec lequel elle forme un groupe. Il est vrai que des études ont été faites autour des prépositions berbères (Chaker 2009<sup>1</sup>, Nait Zerrad 2011, Aboudrar 2020, Bendjaballah et Haiden 2005) entre autres, mais il n'y a aucune qui a abordé le côté syntaxique de la préposition ġ « dans » en tachelhit. C'est pour cela que nous voulons apporter quelques éclaircissements sur la syntaxe de ce marqueur.

L'approche retenue est celle dite non localiste. Elle part de l'idée que la préposition est un relateur qui est à la tête d'un syntagme prépositionnel. Cette théorie est présentée en détail par Paillard et Franckel dans leur ouvrage grammaire des prépositions (2007).

<sup>1</sup> <https://reb.centrederechercheberbere.fr/unite-et-diversite-du-berbere-le-paradigme-des-prepositions-entre-lexique-et-grammaire.html?revue=2>

À partir de ce travail nous allons identifier les différentes structures syntaxiques où apparaît la préposition ġ « dans ». Dans le schéma XprépY, On appellera X et Y les deux entités mises en relation par la préposition. X représente l'entité repérée et Y l'entité repère. Si Y correspond toujours au régime prépositionnel, l'identification de X par contre ne va pas de soi. X peut être l'entité instanciée par le groupe nominal, mais ce n'est pas toujours le cas.

Sur la base de la structure XprépY, on va vérifier si en tachelhit on a d'autres configurations telles que, prépYX (comme c'est le cas pour le français)<sup>2</sup>, ou YprépX ou prépXY. Pour se faire, on fera une recherche minutieuse dans notre corpus comme on procédera au teste de déplacement des éléments qui entourent la préposition ġ « dans ». Par ailleurs, on relèvera les différentes unités grammaticales que ladite préposition met en relation, c'est-à-dire, est-ce que le localisateur et le localisé peuvent être des noms, ou des adjectifs ou des verbes ou autres. Du reste on parlera de la variation de cette préposition et de son rôle dans la construction des locutions prépositives.

Notre corpus sera extrait des deux ouvrages d'Arsène ROUX, *Récits, Contes et Légendes berbères en tachelhit*, et *La vie berbère par les textes, parlars du sud-ouest marocain (Tachelhit)*, publiées respectivement en 1942 et en 1955. Nous allons étudier tous les exemples où apparaît cette préposition, mais cela ne peut pas prétendre à l'exhaustivité. Nous allons également utiliser nos propres exemples étant donné que c'est notre langue maternelle. Notre corpus ne peut pas contenir toutes les occurrences de la préposition ġ « dans », il se peut qu'il y en ait d'autres qui sont dans des corpus oraux, ou qui n'apparaissent pas tout simplement dans notre corpus. Mais, nous espérons relever de notre corpus la majorité des emplois syntaxiques de cette préposition.

## 2. La variation

La préposition ġ qui est une consonne uvélaire voisée a pour variante la consonne uvélaire sourde x. Dans certaines régions on utilise la consonne uvélaire voisée ġ et dans d'autres les natifs prononcent x qui est consonne uvélaire sourde comme on note l'emploi de la consonne fricative pharyngale sourde ħ :

(1)-gin	ṣṣṭart	i	tgm̄mi	x
uzur				
SUJ3MP <sup>3</sup> .mettre.PRET	EL.muraille	à	EA.maison	dans
EA.toit				

<sup>2</sup> Dans sa fureur, il a cassé le vase.

<sup>3</sup> **Abréviations** : A = aoriste ; P = thème de prétérit (= accompli) ; AI = thème d'aoriste intensif (= inaccompli) ; PROX = particule de proximité ; POSS = affixe possessif ; PRP = affixe personnel de préposition ; EL = état libre (nom) ; EA = état d'annexion (nom) ; DIR = affixe personnel de la série directe ; IND = affixe personnel de la série indirecte ; IMP = impératif ; SUJ = indice de personne (sujet) ; PI = pronoms personnels indépendants ; QLT = verbe de qualité (ou d'état) ; POT : particule de potentiel ; ANAPH : anaphorique (lli) ; CP : corpus personnel ; N = nom ; V = verbe ; SNP = syntagme nominal prépositionnel ; prép = préposition ; SV = syntagme verbal ; SN = syntagme nominal. CP = corpus personnel.

Ils ont mis une muraille sur le toit. (Roux, 1955 : 14)

(2)-zdǵn                                      itbirn                                      ġ                                      lbrž  
 SUJ3MP.habiter.PRETEL.pigeon      dans      EA.tour

Les pigeons habitent dans la tour. (Roux, 1942 : 26)

### 3. La dichotomie ġ/g

Lorsque l'élément qui correspond à Y est remplacé par un pronom personnel la préposition ġ « dans » est réalisée g, comme le confirme l'exemple suivant :

(3)- yawi                                      ten                                      ar                                      ya  
 wugni  
 SUJ3MS.emmener.PRET      IND3MS      jusqu'à      EA.un  
 EA.col de montagne  
 ifel                                      ten                                      inn                                      g                                      is  
 SUJ3MS.laisser.PRET IND3MS      DIST                                      dans                                      IND3MS

Il les a emmenés à un col de montagne où il les a abandonnés. (Roux, 1942 : 35)

En remplaçant *is* « lui » par le substantif qu'il remplace à savoir *wgni* « le col », on aura l'exemple suivant :

(4)- yawi                                      ten                                      ar                                      ya  
 wugni  
 SUJ3MS.emmener.PRET      IND3MS      jusqu'à      EA.un  
 EA.col de montagne  
 ifel                                      ten                                      inn                                      ġ  
 wugni  
 SUJ3MS.laisser.PRET IND3MS      DIST                                      dans                                      EA.col de montagne.

Il les a emmenés à un col de montagne où il les a abandonnés.

### 4. Les emplois de la préposition ġ : l'interposition et l'antéposition

La préposition ġ « dans » peut apparaître en situation d'interposition ou d'antéposition. Elle peut donc apparaître soit entre les deux entités qu'elle met en relation à savoir X et Y (XprépY), soit avant l'entité qui correspond à Y (prépYX). Par ailleurs, l'élément qui correspond à Y peut être placé avant la préposition et on aura la structure YprépX.

#### 4.1 Les emplois de la préposition ġ : l'interposition et l'antéposition

L'exemple suivant illustre l'idée qu'en tachelhit on trouve la position standard de la préposition, c'est à dire qu'elle se met entre les deux éléments qu'elle lie à savoir X et Y, c'est ce qu'on appelle l'interposition :

(5)-zdǵn                                      itbirn                                      ġ                                      lbrž  
 SUJ3MP.habiter.PRET EL.pigeon      dans      EA.tour

Les pigeons habitent dans la tour. (Roux, 1942 : 26)

#### 4.2 La structure prépYX

L'exemple suivant montre que la préposition ġ « dans » peut être placée avant les deux éléments qu'elle met en relation à savoir X et Y. Dans ce cas elle est dite en antéposition.

(6)-yili	dar	ng	ğ	tmazirt
yal				
SUJ3MS.exister.PRET	chez	DIR1P	dans	EA.village
EA.un				
lealim				
EL.savant				

Il y a un savant dans notre village. (Roux, 1942 : 99).

Il est possible de modifier l'ordre des mots sans que cela affecte la grammaticalité de la phrase :

(7)-yili dar ng yal lealim ġ tmazirt. (nous avons un savant dans notre village)

Par ailleurs, on peut supprimer la préposition dar « chez » et mettre l'affixe personnel de la série directe ng « notre » à la fin de la phrase et on aura :

(8)-yili ya l3alim ġ tmazirt ng. (Il y a un savant dans notre village)

Selon le contexte, on peut supprimer ng, si l'interlocuteur sait que le locuteur parle de son propre village, et l'usage dans ce cas de l'affixe personnel de la série directe ne serait qu'une précision inutile, puisque l'interlocuteur sait que le savant dont le locuteur parle est celui qui est dans son village. On aura donc l'exemple suivant :

(9)- yili yal lealim ġ tmazirt. (Il y a un savant dans le village)

Parallèlement, et selon le même contexte, on peut supprimer le syntagme prépositionnel ġ tmazirt et on aura :

(10)- yili dar ng yal lealim. (Nous avons un savant).

#### 4.3 YprépX

(11)-lsin	idu kan	x	iḍarṅn	n
sn				
SUJ3MP.mettre.PRET	EL.babouche	dans	EA.pied	de
IND3MP				

Ils mettent des babouches. (Roux, 1955 : 23)

Dans cet exemple on a la structure YprépX. C'est comme si on dit que c'est le contenant qui est dans le contenu : on a mis les babouches dans les pieds alors que c'est les pieds qui sont dans les babouches. Si on se base sur la dichotomie contenant/contenu, on devrait avoir XprépY, c'est-à-dire que c'est X iḍarṅn qui doivent être dans Y idukan. Cependant, l'énoncé est correcte si on emploie le verbe ls « mettre ». On remarque donc que le verbe joue un rôle dans l'ordre des mots dans cet exemple dans la mesure où on ne peut pas dire :

(12)-lsin sn*	iḍarṛn	x	idukan	n
SUJ3MP.mettre.PRET IND3MP	EL.babouche	dans	EA.pied	de

Cependant en mettant le verbe *g* « mettre » à place de *ls* « s’habiller », le même exemple devient grammatical :

(13)-gin n sn	iḍarṛn	x	idukan	
SUJ3MP.mettre.PRET IND3MP	EL.babouche	dans	EA.pied	de

Dans l’exemple (11), on peut supprimer le syntagme prépositionnel *x iḍarṛn n sn* sans que cela n’affecte ni le sens ni la grammaticalité de l’énoncé, car les babouches sont bien évidemment faits pour qu’on les mette aux pieds. Et l’ajout du syntagme prépositionnel *x iḍarṛn n sn* peut être considéré comme une périssoologie. Les deux exemples suivants confirment l’idée que le contenant peut être placé avant le contenu et on aura le schéma Y prépX :

(14)-lmeqqraḥ EL.bouilloire EA.eau	ġ	ëllän	wamän	
	dans	SUJ3MP.exister.PRET		

La bouilloire qui contient de l’eau. (Roux, 1955 : 41)

En ce qui concerne ce dernier exemple, on a une autre variante et on dit aussi :

(15)-lmeqqraḥ wamän	lli	ġ	ëllän	
EL.bouilloire SUJ3MP.exister.PRET	ANAPH	dans	EA.eau	

La bouilloire qui contient de l’eau. (CP).

### 5. La préposition met en relation un seul X avec deux Y

La préposition *ġ* « dans » met en relation un seul élément qui correspond à X avec deux éléments différents qui correspondent à Y et la préposition est répétée deux fois. On a donc le schéma suivant : X prépY1 prép Y2. Les deux structures suivantes sont possibles à savoir : X prép Y1 ou : X prép Y2. L’ajout de Y1 ou de Y2 sert à donner plus de précision à l’énoncé :

(16)- izzel wasif	ġ	tafukt	ġ	
SUJ3MS.prier.PRET dans EL.fleuve	dans	EL.soleil		

Il a prié sous le soleil dans un oued. (Roux, 1942 : 52).

### 6. L’emplacement de X par rapport à la préposition

L’élément qui correspond à X n’est pas toujours à côté de la préposition, mais plusieurs entités lexicales peuvent les séparer. C’est le cas de l’exemple suivant où *ya-uslem* « un poisson » est placé loin de la préposition *ġ* :

(17)-Ya uslem ijjan a  
 EA. Un poisson 3MS.être-puant.QLT.P qui  
 ittilin ġ uššwari  
 SUJ3MS.se trouver.AI dans le double panier.  
 Un poisson pourri se trouve dans le panier. (Roux, 1942 : 9)

### 7. ġ et la construction des locutions prépositives

La préposition ġ « dans », a une autre caractéristique à savoir qu'elle apparaît dans la formation des locutions prépositives, comme ġ dar, ġ iggi n, ... :

(18)-teskkust ġ dār i  
 SUJ2MS.s'asseoir.PRET dans chez IND3S  
 Tu es resté chez moi. (Roux, 1942 : 16)

(19)-teg iġejden ġ iggi n  
 teġiyyult  
 SUJ2MS.mettre.PRET EL.chevreaux dans dessus de  
 EA.ânesse  
 Il a mis les chevreaux sur le dos de l'ânesse. (Roux, 1942 : 31)

### 8. La nature grammaticale de X et de Y

Les éléments mis relation par la préposition ġ « dans » peuvent être : des noms, des verbes, des syntagmes nominaux prépositionnels...

#### 8.1 La nature grammaticale de X et de Y

(20)-zdġn itbirn ġ lbrž  
 SUJ3MP.habiter.PRET EL.pigeon dans EA.tour  
 Les pigeons habitent dans la tour. (Roux, 1942 : 26).

Cet énoncé représente l'exemple standard où apparaît la préposition ġ « dans ». C'est-à-dire que dans la majorité de ses occurrences, elle est en interposition et elle met en relation deux noms. La relation entre X et Y est assurée au moyen d'un verbe support.

En effectuant le teste de déplacement des éléments qui entourent ladite préposition, on aura les exemples grammaticaux suivants :

(21)-itbirn zdġn ġ lbrž  
 EL.pigeon zdġn dans EA.tour  
 Les pigeons habitent dans la tour

(22)-lbrž zdġn ġ z  
 itbirn  
 EL.tour SUJ3MP.habiter.PRET dans PRP3s  
 EL.pigeon

Les pigeons habitent dans la tour

Notons que dans ce dernier exemple ġ est réalisé *gi* qui est son allomorphe.

Par ailleurs, la préposition ġ ne peut pas être en antéposition :

(23)-ġ                      lbrž                      zdġn                                      itbirn \*  
 Dans      EA.tour                      SUJ3MP.habiter.PRET                      EL.pigeon.

### 8.2 V+prép+N

(24)-iġab    ġ                                      waman  
 SUJ3MS.disparaître.PRET                                      dans                      EA.eau  
 Il a disparu dans l'eau. (Roux, 1942 : 82)  
 (25)-izm                      illa                                      ġ                      yat                      tagant  
 EL.lion      SUJ3MS.exister.PRET                      dans      EA.une                      EL.forêt  
 Le lion est dans la forêt. (Roux, 1942 : 75)

En (24) la préposition qui est en interposition met en relation un verbe et un nom. Dans cet énoncé, la préposition ne peut être ni en antéposition ni en postposition.

En (25) la préposition est précédée d'un verbe et suivie d'un syntagme nominal. En effectuant le teste de déplacement on constate que plusieurs combinaisons sont possibles :

On peut permuter le sujet et le verbe et on aura :

(26)- illa    izm                                      ġ                      yat  
 tagant  
 SUJ3MS.exister.PRET                      EL.lion                      dans      EA.uneEL.forêt  
 Le lion est dans la forêt.

Selon le contexte, si *izm* « le lion » était abordé auparavant on peut le supprimer dans cet énoncé comme on peut supprimer également l'article indéfini *yat* « une » et on aura :

(27)- illa    ġ                                      yat                                      tagant  
 SUJ3MS.exister.PRET      dans                      EA.une                                      EL.forêt  
 Le lion est dans la forêt.

Il est vrai que si on supprime *yat* « une », on passera de l'indéfini au défini, mais l'énoncé sera grammatical dans les deux cas.

Dans les exemples ci-dessus les compléments de la préposition sont dits locatifs, car ils constituent des formes prépositionnelles qui répondent à la question ġ *mani* « dans où » ce qui correspond à l'adverbe interrogatif français où. Le complément locatif correspond au complément circonstanciel de lieu en grammaire traditionnelle. En posant la question suivante :

(28)mani                      ġ                                      zdġn                                      itbirn  
 Où                                      dans                      SUJ3MP.habiter.PRET  
 EL.pigeon  
 Où habitent les pigeons ?

On aura deux réponses possibles :

(29)-zdġn    itbirn                                      ġ                      lbrž  
 SUJ3MP.habiter.PRET                      EL.pigeons      dans      EA.tour



	Les pigeons habitent dans la tour.		
(30)-itbirn	zdġn		ġ
lbrž			
EL.pigeon	SUJ3MP.habiter.PRET		dans
EA.tour			

Les pigeons habitent dans la tour.

Dans ces deux derniers exemples à savoir (29) et (30), on remarque que le sujet *itbirn* « pigeons » peut être antéposé au verbe (30) comme il peut être en postposition (29).

### 8.3 N+prép+SNP

(31)-iga	lqqayd	ġ	liyyam	n
SUJ3MS.être.PRET	EL.caïd	dans	EA.jour	de
Mulay əbd-Raḥman	EA.Moulay Abderrahmane			

Il était caïd pendant l'époque de Moulay Abderrahmane. (Roux, 1942 : 79)

Si dans l'exemple (29) on peut permuter le sujet et le verbe, cela n'est pas possible en (31). Du reste, le complément de la préposition est un syntagme nominal prépositionnel qui est composé d'un nom et d'une préposition suivie d'un nom qu'on peut représenter sous la forme suivante : SNP= N +prép+N.

### 8.4 Proposition relative+prép+N

(32)-ur	a	ttrraġ	leaql	s
ma				
NEG	POT	SUJ1SM.tourner.AI	EL.esprit	vers
RELI				
ittmussun		ġ	tmazirt	
PPE'.bouger.PRET.PPE"		dans	EA.village	

Je ne fais pas attention à ce qui se passe au village. (Roux, 1942 : 77)

Dans cet exemple la préposition ġ « dans » est précédée d'une proposition relative et suivie d'un nom. Dans ce cas on ne peut ni supprimer ni déplacer les éléments qui entourent ce marqueur. Dans cet énoncé le relateur ġ « dans » met en relation *ma ittmussun* qui correspond à X avec Y, c'est-à-dire le nom *tamazirt*.

### 8.5 La phrase relative+prép+N

(33)-lmakan	lli	dar	s	izzzan
	ġ			
EL.lieu	ANAPH	chez	DIR3M	
PPE'.être.aimé.PRET.PPE"		dans		
tgmimi	ns			
EA.maison	POSS3S			

Son lieu préféré dans sa maison. (Roux, 1942 : 70)

En (33), c'est toute la phrase relative *lmakan lli dars iezzan* « le lieu qui lui est cher » qui est mise en relation avec le nom *tgmmins* par le biais de la préposition *ġ*.

### 8.6 Complément circonstanciel de but+prép+SN

(34)-a	t	ieawn	ġ
lumur			
POT DIR3MS		SUJ3MS.aider.PRET	dans
EA.affaire			
ddin			
EA.religion			

Pour qu'il l'aide dans les affaires religieuses. (Roux, 1942 : 94)

La préposition *ġ* « dans » lie entre une proposition subordonnée circonstancielle de but et un syntagme nominal prépositionnel, lequel est composé d'un nom, d'une préposition et d'un nom. Les éléments mis en relation par cette préposition ne peuvent être ni supprimés ni déplacés.

### 8.7 SV +prép+SNP

(35)-illa		unzar	d	uŝmmiġ	ġ
luqt	n				
SUJ3MS.exister.PRET	EA.pluie	PL	EA.froid	dans	
EA.temps	de				
tgrst					
EA.hiver					

Il pleut et il fait froid en hiver. (Roux, 1942 : 108)

Dans l'exemple sous (35), la préposition *ġ* « dans » introduit une relation entre une proposition et un syntagme nominal prépositionnel. Les constituants de cette phrase ne peuvent être ni supprimés ni déplacés. La proposition est composée d'un syntagme nominal et d'un autre verbal. La préposition ne peut être ni en postposition ni en antéposition. En outre, la préposition ne localise temporellement l'événement ou le fait qu'il pleut pendant l'hiver.

(36)-yanni	n	ubaguġ	ŝŝurt	n
		s		
SUJ3MS.regarder.PRET	DIST	EA.renard	EL.image	de
IND3S				
ġ waman				
dans	EA.eau			

Le renard a vu son image dans l'eau. (Roux, 1942 : 19)

En ce qui concerne cet exemple, on ne peut pas déplacer les éléments dont il est constitué le syntagme prépositionnel et qui correspondent à Y dans le schéma XprépY. Cependant, on peut effectuer des modifications au niveau de la proposition qui correspond à X. Ainsi on peut avoir les phrases suivantes :

(37) abaguğ yanni n şşurṭ  
 n s  
 EL.renardSUI3MS.regarder.PRET DIST EL.image de  
 IND3S  
 ġ waman  
 dans EA.eau

Le renard a vu son image dans l'eau.

Selon le contexte, on peut supprimer le mot *abaguğ* "le renard" si le l'interlocuteur sait que la série indirecte fait référence à cet animal :

(38) yanni n şşurṭ n  
 s  
 EL.renardSUI3MS.regarder.PRET DIST EL.image de  
 IND3S  
 ġ waman  
 dans EA.eau

Il a vu son image dans l'eau.

### 8.8 ġ précédée d'une autre préposition

La préposition ġ « dans » peut être précédée d'une autre préposition comme *ar* « jusqu'à » :

(39) -yajj-ēt Bu-Mḥend ar ġ  
 iyyid  
 SUJ3MS.laisser.PRET EL.le hérisson jusqu'à dans  
 EA.nuit

Le hérisson l'a laissé jusqu'à la nuit. (Roux, 1942 : 29).

### 8.9 La préposition ġ suivi d'un adverbe de lieu

En tachelhit, il y a des cas où la préposition ġ « dans » est suivie d'un adverbe de lieu comme le prouve l'exemple suivant :

(40) -sekkus ġ id  
 SUJ2MS.s'asseoir.PRET dans ici

Je me suis assis ici. (Roux, 1942 : 33).

### 8.10 La préposition ġ et la phrase interrogative

Le marqueur ġ entre dans la construction de certaines phrases interrogatives, notamment quand on cherche à savoir le lieu où se déroule un événement. Ledit marqueur est précédé de l'adverbe interrogatif *mani* « où » :

(41) -mani ġ kullu teğriṭ  
 ġayād ?

Où dans tout  
 SUJ3MS.apprendre.PRET cela

Où as-tu appris tout cela ? (Roux, 1942 : 36)

### 8.11 Pronom indéfini+prép+nom

La préposition ġ « dans » met également en relation un pronom indéfini et à un nom comme l'illustre l'exemple suivant :

(42)-yän gi tun ur yiwi  
 amyā  
 EL.un dans PRP2P négation  
 SUJ3MS.emporter.PRET rien  
 ġ lwert  
 dans EA.héritage  
 L'un de vous n'héritera rien. (Roux, 1942 : 71).

### 8.12 Nom+prép+SV

(43)- iḍ nna ġ illa  
 wayyur  
 EL.nuit ANAPH dans SUJ3MS.exister.PRET  
 EA.lune

La nuit lunaire. (Roux, 1942 : 74)

En (43), le relateur ġ « dans » lie un nom et un syntagme verbal. Le nom correspond à X et le syntagme verbal correspond à Y. Le syntagme verbal est composé d'un verbe et d'un nom.

### 8.13 Nom propre+prép+Nom commun

La préposition ġ « dans » apparaît également dans des énoncés où elle lie un nom propre à un nom commun, comme le montre l'exemple suivant :

(44)- Sidi Hmād u Musa ġ eššebāb n s  
 Sidi Ahmed de Moussa dans EA.jeunesse de  
 PRP3S

Sidi (seigneur) Ahmed fils de Moussa dans sa jeunesse.  
 (Roux, 1942 : 76)

### 8.14 Nom commun +prép+nom propre

Contrairement à l'exemple (44), le relateur ġ met en relation, dans l'exemple suivant, un nom commun qui correspond à X et un nom propre qui correspond à Y :

(45)- tamazirt inu tella ġ  
 Sus  
 EL.pays POSS1S SUJ3FS.prier.PRET dans Souss

Mon village est à Souss. (Roux, 1942 : 98)

Dans cet exemple l'élément qui correspond à X (*tamazirt*) se trouve au début de l'énoncé et il est séparé de la préposition par le pronom possessif (*inu*) et le verbe (*tella*).

## 9. Conclusion

À la fin de cette recherche on constate que la préposition *ġ* « dans » peut apparaître dans plusieurs structures, mais on la trouve généralement sous la forme XprépY (Localisé + préposition + localisateur). Elle met en relation deux entités, ou ensemble d'entités, la première est souvent un type d'argument qui lui est externe alors que le second est dirigé par la préposition avec laquelle il constitue un syntagme nominal prépositionnel. Par ailleurs, elle sélectionne son complément et elle ne peut jamais apparaître sans celui-ci. Ce marqueur apparaît en interposition et ses emplois en antéposition ou en postposition sont rares.

Selon le schéma XprépY, ladite préposition met en relation deux noms, un nom et un syntagme prépositionnel, un syntagme verbal et un nom, un syntagme verbal et un syntagme prépositionnel, une proposition subordonnée relative et un nom, une complétive circonstancielle de but et un syntagme nominal. Par ailleurs, le nom correspondant à X peut être en postposition par rapport à la préposition et l'élément correspondant à Y peut apparaître en antéposition par rapport à la préposition. Du reste, *ġ* devient *gi* quand il est suivi du pronom personnel « nous » ou « vous ». Si en français la préposition « dans » est concurrencée par « à » et « en », en tachelhit on n'emploie que *ġ*.

## Références

- Abouddrar, A. (2020).** La préposition *n* « de » en amazighe : étude syntaxique et sémantique. *Revue des Études Amazighes*, 6, pp. 67-86
- Bendjaballah, S. & Haiden, M. (2005).** The Grammar of Prepositions in Berber (Taqbaylit). *LingBuzz* /000261. <https://lingbuzz.net>
- Nait-Zerrad, K. (2011).** Propriétés syntaxiques et sémantiques de la préposition *deg/di/g*(≈dans) à partir d'un corpus kabyle ». *Revue des Études Berbères. Linguistique (s) de corpus, de la constitution à l'exploitation*, 6, pp. 87-96.
- Roux, A. (1942).** *Récits, Contes et Légendes berbères en tachelhit*. Rabat.
- Roux, A. (1955).** *La vie berbère par les textes. Parlers du Sud-Ouest marocain (tachelhit). Première partie : la vie matérielle. I. Textes*. Paris.

### Biographie de l'auteur

#### Abouddrar Aballa

Enseignant chercheur à la faculté d'économie et de gestion de Guelmim (Maroc). Ancien professeur de français en lycée pendant dix ans. Il a écrit plusieurs articles sur les prépositions en tachelhit (amazigh) et en français, la sociolinguistique urbaine et l'innovation pédagogique. Ses domaines de recherches sont : la linguistique contrastive (amazigh/français), la sociolinguistique et l'analyse de discours.

Il a fait plusieurs communications sur l'innovation, la sémantique lexicale, la norme, et l'analyse de discours.  
Il est titulaire d'un DESS d'éthnométhodologie et informatique (Paris8), un DEA en linguistique théorique et descriptive (Paris 7) et d'un doctorat à l'INALCO (Sorbonne Paris Cité).